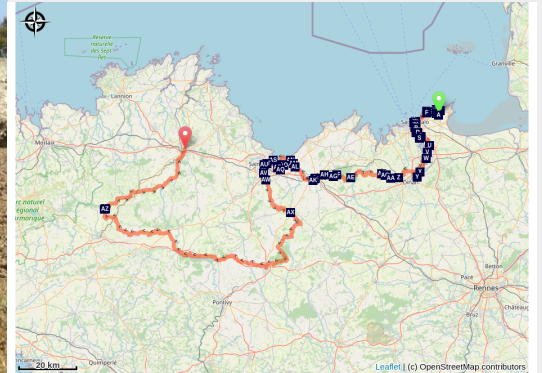


22. Région Bretagne (5/5)

France - Bretagne



(Amis saint Colomban)



Le tour régional de la Bretagne relie 45 sites qui perpétuent la mémoire de saint Colomban et de ses compagnons irlandais. Long de 1700km, il est divisé en cinq parties qui peuvent être suivies successivement ou indistinctement. Débutée à Guingamp, cette cinquième partie ramène au départ de la boucle à Saint-Coulomb en visitant l'intérieur de la Bretagne avant de revenir sur sa côte nord.

Alternant les chemins sur les côtes ou à l'intérieur des terres, cette grande boucle celtique cumule le Tro Breizh traditionnel qui relie les villes des sept saints fondateurs de la Bretagne et celui plus personnalisé de saint Colomban, donc deux pèlerinages en un seul.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 0 min

Longueur : 370.7 km

Dénivelé positif : 6543 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

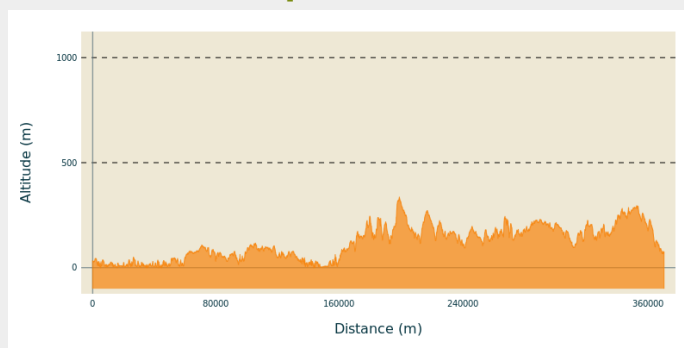
Itinéraire

Départ : 22200 Guingamp

Arrivée : 35350 Saint-Coulomb

Communes : 1. Bretagne

Profil altimétrique



Altitude min 0 m Altitude max 336 m

Avec saint Colomban, le parcours offre l'opportunité de découvrir la Bretagne dans toute sa diversité.

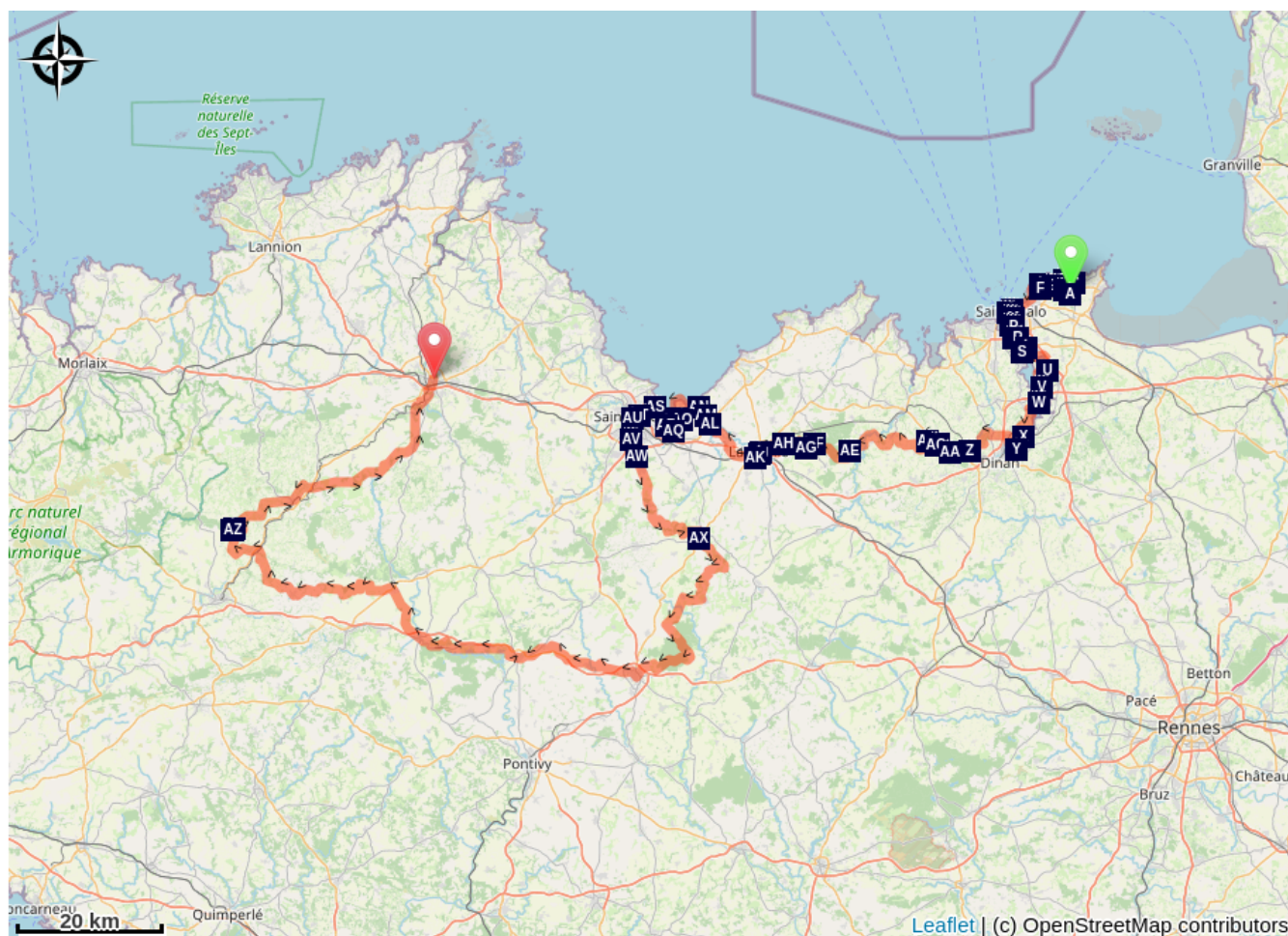
Cette dernière partie (5/5) propose 15 étapes de 24km de moyenne journalière :















1. Guingamp - Callac
2. Callac - Maël-Carhaix
3. Maël Carhaix - Plounévez Quintin
4. Plounévez-Quintin - Mûr-de-Bretagne
5. Mûr-de-Bretagne - Loudéac
6. Loudéac - Langast
7. Langast - Moncontour
8. Moncontour - St-Brieuc
9. St-Brieuc - Hillion
10. Hillion - Lamballe
11. Lamballe - Bourseul
12. Bourseul - Taden
13. Taden - St-Suliac
14. St-Suliac - St-Malo
15. St-Malo - St-Coulomb

Étapes :

- 1.** Guingamp à Callac
36.4 km / 667 m D+ / 9 h 6
- 2.** Callac à Maël-Carhaix
32.9 km / 552 m D+ / 8 h 12
- 3.** Maël-Carhaix à Plounevez Quintin
18.6 km / 189 m D+ / 4 h 30
- 4.** Plounevez-Quintin à Mûr de Bretagne
28.3 km / 637 m D+ / 7 h
- 5.** Mûr de Bretagne à Loudéac
21.3 km / 298 m D+ / 4 h 54
- 6.** Loudéac à Langast
22.1 km / 370 m D+ / 5 h 54
- 7.** Langast à Moncontour
18.3 km / 336 m D+ / 4 h 36
- 8.** Moncontour à St Briec
30.6 km / 636 m D+ / 7 h 36
- 9.** Saint-Briec à Hillion
16.4 km / 304 m D+ / 4 h 6
- 10.** Hillion à Lamballe
24.2 km / 550 m D+ / 6 h
- 11.** Lamballe à Bourseul
32.5 km / 490 m D+ / 7 h 54
- 12.** Bourseul à Taden
29.6 km / 309 m D+ / 7 h 24
- 13.** Taden à St Suliac
18.8 km / 378 m D+ / 4 h 48
- 14.** St Suliac à St Malo
21.0 km / 406 m D+ / 5 h 12
- 15.** St-Malo à St-Coulomb
17.2 km / 351 m D+ / 4 h 18

Sur votre chemin...



-  Eglise de St Coulomb (A)
-  Croix St Colomban de l'anse du Guesclin (C)
-  Moulin à marée du Lupin (E)
-  Rochers sculptés de Rothéneuf (G)
-  Notre Dame de la Grande Porte (I)
-  Le Grand Bé (K)
-  Port de St-Malo (M)
-  Malouinière de la Ville Bague (B)
-  Roz Ven (D)
-  Église de Rothéneuf - Vitrail de St Colomban (F)
-  Les forts de la baie de St-Malo (H)
-  Cathédrale de St-Malo (J)
-  Remparts de St Malo (L)
-  Cathédrale St Pierre et cité d'Alet (N)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Guingamp est accessible en bus et en train.

Saint Coulomb est accessible depuis Saint-Malo que ce soit en bus, en train ou en ferry si le pèlerin arrive de Grande Bretagne.

Sur votre chemin...



☀ Eglise de St Colomb (A)

Dans l'église on pourra voir:

une statue en bois monochrome de St Colomban. Elle est antérieure à 1820 (église précédente). Le socle de cette statue contient deux reliques de St Colomban dont une remise au père Michel, curé de St Colomb, par Monseigneur Ambrosio, évêque de Bobbio, en juillet 2017, à l'occasion du "Columban's Day" 2017 de Pianello Val Tidone.

le curragh: exposé devant la tribune, il est utilisé lors de la procession du pardon. Il a été réalisé par un membre de l'association des Amis Bretons de Colomban" en 2015. Le curragh est le navire utilisé par les moines pour leur voyage entre l'Irlande et le continent

la bannière: De réalisation récente, elle évoque l'arrivée de St Colomban

le bas relief en bois au pied de l'autel: Il représente l'arrivée de St Colomban sur la plage, attendu par les habitants. Il a été réalisé en 1953

le vitrail de St Colomban dans le chœur réalisé en 1868 par le maître verrier Ernest Steizi

A la sortie du bourg en direction Cancale : statue de St Colomban datant de 2000 et offerte par Martine Latimier et Bertram Wawera

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban



🏠 Malouinière de la Ville Bague (B)

Les malouinières sont des résidences de campagne construites par les corsaires et armateurs malouins à la fin du 17ème siècle.

Elles sont situées à moins de 2h à cheval de St Malo et beaucoup ont été construites par Garangeau, élève de Vauban. Il y en a plus de vingt sur la commune de St Colomb.

Le papier peint panoramique du salon, datant de 1820 et représentant l'arrivée de Pizarre chez les Incas est classé « monument historique » (manufacture Dufour et Leroy).

Le parc comprend aussi un pigeonnier et une chapelle semi-enclose dédiée à Ste Sophie

[En savoir plus](#)

Crédit photo : alain.faverais



☀ Croix St Colomban de l'anse du Guesclin (C)

Inauguré Par M. Loïc Levillain, maire de St Coulomb et béni par Monseigneur D'Ornellas, archevêque de Rennes le 20 juillet 2019 lors du pardon, ce nouveau monument remplace les croix de 1892 et de 1987.

Ce monument réalisé par l'Association des Amis Bretons de Colomban rappelle l'arrivée de St Colomban sur cette plage en 590. Il évoque le périple du moine en Europe depuis son Irlande natale jusqu'à sa mort à Bobbio en Italie.

[En savoir plus](#)

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban



🏠 Roz Ven (D)

La villa Roz Ven est cachée dans la dune au-dessus de la plage de la Touesse.

En 1910, elle fut acquise par Colette et son amie. L'écrivain y vécut jusqu'en 1924. Elle y écrivit plusieurs romans dont « Le blé en Herbe ».

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban



🏠 Moulin à marée du Lupin (E)

Au fond de l'anse du Lupin (nom de la partie de l'anse sur la commune de St Coulomb - la partie sur St Malo est appelée « Havre de Rothéneuf »), on peut deviner les ruines d'un ancien moulin à marée, un des rares de la région non situé sur la Rance. Cité dans des actes datés de 1180, il pourrait être un des plus anciens de Bretagne. C'est l'ancêtre du barrage hydroélectrique de la Rance.

Le paysage de cette anse est très variable: à marée haute, elle présente un magnifique plan d'eau abrité ; à marée basse, seul un filet d'eau la traverse. Elle est un refuge pour les oiseaux.

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban



☀ Église de Rothéneuf - Vitrail de St Colomban (F)

Vitrail visible depuis la tribune. Il est signé de Jean Clamens d'Angers en 1897. (La tribune est accessible depuis le fond de l'église)

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban



Rochers sculptés de Rothéneuf (G)

En 1894, devenu sourd, l'Abbé Fouré doit quitter son poste de recteur et se retirer à Rothéneuf.

Pendant treize ans il sculpte plus de 300 bas-reliefs dans les rochers surplombant la mer. La paralysie l'obligera à cesser son œuvre.

Ces sculptures sont soumises aux embruns et assauts de la mer. Elles se dégradent rapidement. Une association essaie de les sauvegarder.

L'entrée du site par le restaurant est payante, mais vous pouvez y accéder par la plage. (Le site est situé sur le domaine maritime).

Un peu plus loin, la petite chapelle de ND des Flots domine la mer.

Crédit photo : Amis Bretons de Colombran



Les forts de la baie de St-Malo (H)

La baie de St Malo comporte de nombreux rochers et îlots. Si ceux-ci réduisent les possibilités d'accès au port à quelques passes, ils permettaient aussi aux navires ennemis (anglais et hollandais) de se cacher. Vauban assura la protection de la ville en construisant plusieurs forts en mer, permettant par leur tirs croisés de fermer les passes. St Malo ne sera jamais pris. Le fort de La Conchée situé à 3,7km de la côte est le plus impressionnant de ceux-ci.

Le fort National est situé sur le rocher de l'Islet accessible à marée basse en avant des remparts. D'abord appelé Fort Royal puis Fort Impérial, il a été construit en 1689 par Siméon Garangeau sur les plans de Vauban. Il est accessible au public (quand le drapeau est hissé).

[En savoir plus](#)

Crédit photo : Amis Bretons de Colombran



Notre Dame de la Grande Porte (I)

La Grande Porte est une des anciennes entrées principales dans la ville fortifiée de St Malo. Elle est aussi appelée Porte Notre-Dame.

Dans une niche, coté intra-muros, au-dessus de cette porte, se trouve une copie d'une statue d'une Vierge à l'Enfant.

L'originale a été déplacée en 2003 dans la cathédrale de St Malo. La statue, réalisée en calcaire peint, daterait du XVème ou XVIIème siècle. Son origine est inconnue. Décapitée pendant la révolution, elle fut abattue par un obus lors de la libération de St Malo en juin 1944.

Elle est considérée par de nombreux malouins comme la protectrice de la ville.

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban



Cathédrale de St-Malo (J)

La cathédrale de St Malo est dédiée à St Vincent. Faisant suite à la cathédrale St Pierre de la cité d'Aleth, Jean de Châtillon y transféra le siège de l'évêché de St Malo en 1146. Celui-ci fut supprimé en 1801 et partagé entre les évêchés de Rennes, Vannes et St Briec.

Par sa construction sur le rocher, l'édifice présente une pente importante vers le chœur. Il y a une forte opposition entre la nef romane très sombre et le chœur gothique lumineux. L'ensemble a toutefois subi de nombreuses modifications. Ainsi en 1944, la flèche fut touchée par un tir d'obus et elle s'effondra sur la chapelle du Sacré Cœur, les obus incendiaires faisant le reste. La reconstruction de l'édifice et de sa tour ne fut achevée qu'en 1972.

Dans le côté gauche du chœur se trouve le tombeau de Jean de Châtillon (ou Jean de la grille, nom dû à la position du tombeau près de la grille). Les tombeaux de Jacques Cartier ou de Duguay Trouin se trouvent dans les chapelles du déambulatoire. A l'extérieur, sur le côté droit de la cathédrale, se trouvent des vestiges de l'ancien cloître roman retrouvés lors des travaux de déblaiement après la Seconde Guerre Mondiale. Seule la colonne et le chapiteau de gauche et les deux de droites sont d'origine, les autres ont été ajoutés lors de la reconstruction d'après-guerre.

[Pour en savoir plus](#)

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban



Le Grand Bé (K)

Le Grand Bé est un îlot situé au pied des remparts de St Malo et accessible à marée basse. Il a été utilisé pour la mise en quarantaine et a été fortifié par Vauban. La présence d'un poste de tir allemand pendant la seconde guerre mondiale a entraîné son bombardement par les alliés. En 1823, François René de Chateaubriant demande à être inhumé sur un promontoire de cet îlot. Ce sera chose faite le 18 juillet 1848. Il demeure au sommet de la falaise, éternellement tourné vers la mer et la tempête.

[Pour en savoir plus...](#)

Crédit photo : Amis Bretons de Colombran



Remparts de St Malo (L)

La ville de St Malo Intra-muros est entourée par des remparts d'une longueur de 1800m environ. L'enceinte primitive est construite entre les XIIème et XVIIème siècle. La construction du « grand donjon » et du château permet de protéger par le seul accès à la ville depuis le sillon. Mais ce château comportait aussi une courtine armée de canons dirigés par la ville. Devant l'opposition des malouins, Anne de Bretagne leur répondit « Quic en griogne, ainsi sera, c'est mon plaisir ». Les malouins réussirent toutefois à démolir cette courtine. C'est en 1686 que Vauban intervient pour protéger la ville des attaques anglaises. Le bombardement hollandais de 1689 accélère les travaux. Ceux-ci, outre les forts en mer consistent en différents accroissements réalisés entre 1708 et 1744. Pendant la nuit, la ville était protégée des pilliers par les chiens de guet que l'on lâchait après le couvre-feu.

Crédit photo : Amis Bretons de Colombran



Port de St-Malo (M)

Initialement, la ville de St Malo n'était reliée à la terre ferme que par un cordon dunaire (un tombolo) entre « le rocher » et ce qui est maintenant le quartier de Paramé. A l'emplacement du port actuel se situait l'anse de Mer Bonne qui servait de port d'échouage aux bateaux. À marée basse, la mer se retirait totalement et les bateaux se retrouvaient à secs. Les querelles entre St Malo et St Servan, autrefois villes indépendantes et concurrentes, compliqueront beaucoup les travaux. En 1850 une première digue avec une passe est construite entre les remparts de St Malo et la pointe du Naye, créant un grand bassin intérieur... avec une écluse pour chaque ville.

Crédit photo : Amis Bretons de Colombran



Cathédrale St Pierre et cité d'Alet (N)

C'est sur la presqu'île d'Alet qu'on retrouve les premières traces d'occupation humaine du secteur. Cette occupation, d'abord gauloise puis romaine, est attestée dès le I^{er} siècle avant notre ère. À la fin du II^{ème} siècle, elle est entourée d'une enceinte qui sera démantelée en 1255 (un petit vestige en subsiste au-dessus du port des Bas-Sablons). Un fort y sera ensuite construit pour protéger l'embouchure de la Rance. Pendant la seconde guerre mondiale, d'importantes fortifications y seront implantées pour empêcher tout débarquement allié à St Malo. Cela entraînera la destruction quasiment complète du secteur. De nombreux vestiges de ces fortifications subsistent. Un musée est installé dans une partie des souterrains. Des incertitudes subsistent sur la date de fondation du siège épiscopal mais c'est en 1290 qu'il sera transféré sur le « rocher » de St Malo.

À partir de 1890 des fouilles sont entreprises par Mgr Louis Duchesne. Elles permettent de reconnaître le plan inhabituel de l'ancienne cathédrale.

En effet, à l'emplacement du centre de l'ancienne cité gallo-romaine d'Alet s'élèvent ces vestiges qui sont les plus anciens édifices chrétiens découverts dans la région avec la crypte de Notre-Dame de Sous-Terre en l'abbaye du Mont Saint-Michel. Les fouilles ont permis de découvrir, au même emplacement, un ensemble antique comportant une cour entourée de bâtiments, puis une cathédrale mérovingienne et enfin les fondations de la dernière cathédrale préromane. L'édification de cette dernière remonterait au IX^{ème} ou X^{ème} siècle. Elle a la particularité de comporter deux absides orientées vers l'est et l'ouest. Cela renvoie un projet conçu dès le premier tiers du IX^{ème} siècle pour l'abbatiale de Saint-Gall en Suisse.

[En savoir plus](#)

Crédit photo : Amis Bretons de Colomban